



## **Le cinéma comme outil de médiation pour la valorisation des Trésors Humains Vivants à Abomey**

**BÉHANZIN Susuji**

Maison du Tourisme d'Abomey et Région

[behanzinsusuji@gmail.com](mailto:behanzinsusuji@gmail.com)

**DOGNON Elavagnon Dorothée**

Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie  
et de la culture (INMAAC/UAC)

Université d'Abomey-Calavi Bénin

[delavagnon@gmail.com](mailto:delavagnon@gmail.com)

### **Résumé :**

*Au Bénin, aucun système de valorisation des Trésors humains vivants (THV) n'est encore mis en place par les pouvoirs publics. Toutefois, les acteurs du monde du patrimoine et de la culture sont censés travailler dans ce sens. L'une des solutions qui s'offrent à eux, c'est la médiation culturelle à travers le cinéma. Le septième art, avec sa capacité à informer, divertir et éduquer, se présente comme un médium prestigieux pour valoriser les THV du pays. Particulièrement, les THV d'Abomey, autrefois capitale du royaume de Danxomè, sont déjà sollicités de part et d'autre pour des productions audiovisuelles. Il revient maintenant aux cinéastes béninois de s'investir dans la réalisation de films consacrés à ces personnes-ressources, non pas en tant qu'informateurs sur un sujet donné mais plutôt en tant que sujets.*

**Mots-clés :** cinéma, patrimoine culturel immatériel, Trésor humain vivant.

## **Cinema as a tool for promoting Living Human Treasures in Abomey**

### ***Abstract***

*In Benin, no system for promoting Living Human Treasures (LHT) has yet been set up by the public authorities. However, heritage and cultural players are expected to work towards this goal. One of the solutions open to them is cultural mediation through the cinema. The seventh art, with its ability to inform, entertain and educate, is a prestigious medium for enhancing the country's Living Human Treasures. In particular, Abomey's Living Human Treasures, once the capital of the kingdom of Danxomè, are already in demand from all sides for audiovisual productions. It is now up to Beninese film-makers to invest in making films devoted to these resource persons, not as informers on a given subject but rather as subjects.*

**Keywords** : *cinema, immaterial cultural heritage, Living Human Treasure.*



## Introduction

Pays de l’Afrique de l’Ouest, le Bénin jouit d’une densité de cultures. Le territoire abrite une variété de peuples disposant chacun d’un héritage culturel utile à toute la nation et même au-delà. L’espace qu’occupe actuellement la République du Bénin a une longue histoire avec l’oralité. La tradition orale y est ancrée et c’est de bouche-à-oreille que les savoirs ancestraux se transmettent (ou plus exactement, se transmettaient) de génération en génération.

Il en découle un patrimoine culturel immatériel (PCI) qui assure une continuité historique aux communautés concernées. Ce legs culturel qui prend forme avec la mémoire orale s’avère de plus en plus vulnérable à mesure que le temps passe. Le patrimoine culturel immatériel, au Bénin comme ailleurs dans le monde, est fragile. Il est exposé au risque d’altérité et même de perte à l’heure où la tradition orale est supplantée par d’autres mécanismes de transmission de savoirs dont l’écriture et le numérique. Pour le sauvegarder, il urge de mettre en valeur les Trésors Humains Vivants (THV), ces personnes qui ont prêté leur mémoire à la préservation de l’histoire et de la culture de leurs communautés.

A Abomey, territoire qui a servi de capitale au royaume de Danxomè (milieu XVIIe – fin XIXe siècle), quelques personnes sont connues pour leur apport à la conservation du patrimoine culturel immatériel du peuple Fon (peuple qui émane du Danxomè). Elles sont régulièrement sollicitées pour des recherches en sciences sociales portant sur le Danxomè et/ou sur ce qu’il en reste. Elles ont rang de THV

au vu de leur contribution à la transmission de savoirs endogènes.

Cependant, elles se présentent comme les derniers dinosaures de l'ère glorieuse de la tradition orale. Les temps ont changé. Les vieillards ne sont plus identifiés comme les détenteurs de savoirs, les courroies de transmission des valeurs culturelles de la communauté entre les générations. Et pourtant, ceux parmi eux qui œuvrent depuis des décennies à la conservation du PCI du peuple Fon demeurent utiles. Il convient de leur rendre hommage et de tirer d'eux la quintessence de leurs connaissances avant que le sort ne l'empêche.

La notion de Trésor humain vivant s'applique à toute personne détentrice de savoirs relevant du patrimoine culturel immatériel de son groupe socioculturel. Selon les régions du monde, d'autres expressions étaient utilisées pour désigner le même profil de personne. On parle, par exemple, de Trésor national vivant en République de Corée, de Maître d'art en France, de Détenteur d'un bien culturel immatériel important au Japon ou encore de Détenteur de la tradition des arts et métiers populaires en République tchèque (UNESCO, 2022). En Afrique, le statut de « Maître de la parole » est attribué à tout individu assurant un rôle de gardien des savoirs et traditions ancestraux. Il fait référence à la transmission de connaissances théoriques et pratiques à travers l'oralité, la parole.

Au Bénin, le concept de Trésor humain vivant est nouveau. Il n'est entré dans le vocabulaire du patrimoine culturel béninois que ces dernières années. En effet, il n'y a quasiment pas encore eu d'études visant à les valoriser. Nous pouvons seulement citer le projet intitulé *Du Danxomè d'alors* dont le but est de parvenir à la fixation par écrit des



propos de personnes-ressources ayant rang de THV à Abomey. Il y a donc un début de travail de valorisation des THV de cette localité. Mais ce n'est pas suffisant. Pour ce qui est du cinéma, il s'agit d'un qui procure de l'émotion et un média qui apporte de l'information. Il sert également à créer des héros et peut à juste titre être utilisé pour donner (à redonner) à des THV la considération qu'ils méritent. Ce domaine est en pleine effervescence au Bénin. Il y a de plus en plus de réalisations à caractère patrimonial. Nous en voulons pour preuve une panoplie de films documentaires consacrés à la restitution de biens culturels au Bénin par les Etats français et finlandais.

Les acteurs du cinéma béninois s'essayent déjà à la promotion culturelle dans une certaine mesure. Mais pour l'heure, la notion de Trésor humain vivant n'est pas encore traitée comme sujet à proprement parler. Comment faire du cinéma un outil de médiation en faveur de la valorisation des THV d'Abomey ? A cette question, nous proposons une hypothèse de recherche : pour atteindre ce but, il sera nécessaire de remodeler le secteur du cinéma au Bénin pour en faire un vecteur de diffusion des trésors culturels du pays.

Né de la volonté d'un universitaire et producteur et d'un jeune chercheur en sciences sociales travaillant sur la valorisation des THV au Bénin notamment à Abomey, cet article vise à contribuer à la perpétuation des connaissances séculaires du peuple Fon à partir de créations cinématographiques. Ce travail est scindé en ... parties.

Dans la première partie, nous explicitons le concept de THV et son rôle culturel à Abomey, présentons les Trésors humains vivants d'Abomey, évoquons leur importance des pour la sauvegarde du PCU de la communauté. Dans la

deuxième partie, nous mettons le focus sur le cinéma en tant qu'outil de médiation culturelle. La troisième partie, elle, est consacrée à l'impact du cinéma sur la valorisation des THV à Abomey tandis que la quatrième et dernière partie traite des défis et opportunités du cinéma pour la médiation en faveur des THV d'Abomey.

## **1. Le concept de Trésor Humain Vivant et son rôle culturel à Abomey**

D'emblée, il sied de mettre un instant le focus sur le terme « Trésor Humain Vivant » qui, à vrai dire, n'est entré dans le jargon du patrimoine culturel que depuis les années 1990.

### **1.1. Le concept de Trésor Humain Vivant selon l'UNESCO et l'Etat béninois**

C'est à l'UNESCO que nous devons la notion de Trésor humain vivant. Instituée par l'instance faîtière en matière de culture dans le monde, ce terme s'emploie pour désigner les personnes qui disposent de connaissances avérées dans bien des domaines qui touchent à l'héritage culturel immatériel des peuples.

L'UNESCO donne au concept de trésor humain vivant son plein sens dans sa Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Elle définit comme THV, une « personne qui possède, à un haut niveau, les connaissances et savoir-faire nécessaires pour interpréter et recréer des éléments spécifiques du patrimoine culturel immatériel » (2022).

Dans la dernière décennie du XXe siècle, le concept de Trésor humain vivant a émergé du fait de l'UNESCO et se veut englobante. En effet, un THV peut être un historien communautaire, un artisan ou artiste, un phytothérapeute,



etc. Il se retrouve donc dans tous les domaines de la culture où il est nécessaire d'assumer la transmission des connaissances et aptitudes d'une génération à une autre.

Sont toutefois exclus, les universitaires et autres chercheurs qui ont fait de hautes études et qui jouent, eux aussi, un rôle essentiel dans la préservation du patrimoine culturel immatériel. Faut-il le préciser, la notion de THV est indissociable de celle de PCI. Elle valorise la tradition orale et lui accorde du crédit dans le domaine des sciences sociales.

Au Bénin, le concept de Trésor humain vivant a tardé à être appréhendé comparativement aux nations africaines comme le Burkina-Faso, le Mali et le Maroc. En 2025, le pays ne dispose pas encore d'un système de valorisation de ses THV. Il est quand même intéressant de savoir que depuis 2023, ce concept est entré dans l'arsenal juridique en vue de conférer aux THV un statut officiel et des avantages en guise de reconnaissance pour leur dévouement au service de la communauté.

Le décret n° 2023 - 258 du 10 mai 2023 portant modalités de réalisation de l'inventaire, de classement et de prise en charge des dépenses de conservation et d'entretien des biens culturels en République du Bénin dédie une section aux dispositions spécifiques relatives au concept de Trésor humain vivant. En son article 32, ce décret reprend la définition que donne l'UNESCO des THV. Il énumère les critères selon lesquels une personne peut être élevée au rang de Trésor humain vivant, à savoir :

- la valeur remarquable et exceptionnelle des connaissances, savoirs et/ou savoir-faire qu'elle détient ;

- l'enracinement dans une tradition, une région ou une école donnée et l'étendue de sa reconnaissance par la communauté à laquelle elle appartient ;
- le potentiel de la personne en termes de création humaine et son aptitude à continuer à développer ses connaissances, ses savoirs et/ou savoir-faire ;
- la volonté de la personne et son aptitude à transmettre ses connaissances et savoir-faire aux générations futures et
- la bonne moralité.

Si jusqu'à l'heure où s'écrit cet article, aucun Trésor humain vivant n'est officiellement déclaré au Bénin, il est cependant vrai qu'un travail d'inventaire des THV au Bénin est en cours de réalisation depuis la mise en place des directions de gestion des grandes aires culturelles du pays.

## **1.2. Les Trésors humains vivants d'Abomey**

Les deux personnes que nous identifions comme des THV à Abomey, car remplissant toutes les conditions requises, font partie de l'inventaire précédemment évoqué, selon nos recherches. Il s'agit de Gabin Djimassè et de Bachalou Nondichao.

### **1.1.1. Gabin Djimassè**

C'est en 1959 que naît Gabin Bernard Djimassè dans une famille où le père et la mère sont de confession catholique. Depuis son jeune âge, il s'est engagé pour la conservation du patrimoine culturel de l'aire aja-tado en général et de la communauté Fon en particulier. Il est de nature curieuse et prend goût pour la recherche très tôt. Instituteur, son père préparait ses leçons d'histoire en faisant des enquêtes de



terrain auprès des vieillards. Le jeune Gabin l'accompagnait de temps en temps dans ces aventures.

Touché par la passion de la recherche sur l'histoire du terroir, il n'hésite pas à se rapprocher, après le décès de son père, des séniors qu'il a connus grâce à lui. En plus de ceux chez qui son père l'emmenait, il fait la rencontre lui-même d'autres personnes du troisième âge. C'est ainsi que Gabin Djimassè emmagasine les savoirs sur la culture aja-tado, dont émane la culture fon. Il s'intéresse à la forme de géomancie pratiquée depuis des siècles dans la communauté fon, en l'occurrence le *Fa*<sup>1</sup>. Il dit connaître sur le bout des doigts les 256 signes de *Fa* ainsi que leurs interprétations.

Gabin Djimassè accumule les connaissances sur les plantes et leurs combinaisons. Il accède aux couvents vodun grâce à sa patience et son sens du sacrifice, d'autant plus qu'il a dû réussir des batteries d'épreuves tant physiques que psychologiques pour en arriver là. A l'en croire, il est le bienvenu dans le couvent de n'importe quel culte vodun à Abomey. Et pourtant, il n'est pas prêtre d'un quelconque culte vodun malgré les appels allant dans ce sens. Il se contente de s'intégrer aux milieux religieux afin de les appréhender au mieux.

Ainsi parvient-il à décrire le monde vodun aux non-initiés, aux profanes. Il est l'un des premiers au Bénin, si ce n'est le tout premier, à identifier les grandes familles de vodun du Sud-Bénin. Quand il parle du vodun et de la culture qui l'accompagne, il le fait en tant que chercheur. Il évite le piège du proxénétisme.

---

<sup>1</sup> *Fa* : art divinatoire pratiqué sur le Plateau d'Abomey depuis des siècles, notamment dans le royaume de Danxomè.

La connaissance de Gabin Djimassè de l'histoire et de la culture du peuple Fon lui vaut une renommée nationale et internationale. Les chercheurs, journalistes, artistes et autres catégories de personnes partent d'un peu partout dans le monde pour aller le voir et l'écouter dans son Abomey natal.

Amateur d'arts, il possède une collection de pièces ayant trait au monde vodun. On y trouve des sculptures, des instruments de musique et autres éléments utilisés dans les cultes vodun. Gabin Djimassè a fait don de certains de ces objets à l'Université d'Abomey-Calavi dans le cadre de la création d'un musée. En cas de demande, il prête quelques autres à des institutions pour des expositions temporaires.

Sur le plan national, Gabin Djimassè est surtout connu des universitaires et des étudiants qui se ruent vers son domicile pour obtenir de lui de précieuses informations dans le cadre de leurs travaux. Il collabore ponctuellement avec des institutions étatiques sur des projets donnés, mettant ses savoirs au service de l'Etat. Il est, par exemple, intervenu dans le processus de restitution au Bénin par la France de 26 trésors royaux pillés par l'armée française pendant la guerre de conquête coloniale. Il faisait partie de la délégation qui est allée en France rapporter ces œuvres au Bénin. A la fin de ce processus de restitution, il a été élevé au rang de Chevalier de l'Ordre national du Bénin (Béhanzin, 2025).

Dans le même ordre d'idées, Gabin Djimassè est membre du Comité de préfiguration du projet de création du Musée des Rois et des Amazones du Danxomè (MuRAD), un musée prévu pour être érigé à Abomey. Il y a rang de personne-ressource. Il mène des actions de médiation culturelle sur le terrain pour favoriser la réussite du projet.

Gabin Djimassè est ancré au sein de sa communauté où il est considéré comme un défenseur des traditions locales. Les



personnes de sa génération et celles plus âgées le reconnaissent généralement quand on évoque son nom. Les plus jeunes, ceux qui ne font pas des études en sciences sociales, le connaissent moins bien. Voilà une autre raison de le mettre en lumière en tant que figure marquante de la tradition orale à Abomey.

### 1.1.2. *Bachalou Nondichao*

Bachalou Nondichao naît vers 1937 dans une famille où la religion pratiquée est l'islam. Il est de la progéniture de Kpengla qui a été souverain du royaume de Danxomè de 1774 à 1789. Il est issu de la lignée du fils de Kpengla qui a été initié à la religion musulmane et a pris le nom de Nondichao au cours du règne du son père. Il a en effet rang de prince à Abomey.

En termes d'appartenance religieuse, Bachalou Nondichao se présente comme un musulman enraciné dans la tradition du terroir. Il est donc loin d'être fondamentaliste d'une religion donnée. Il passe, si nécessaire et sans gêne, d'un rituel musulman à un rituel relevant des coutumes en pays fon. Son dos est voûté mais son esprit demeure parfaitement droit. Sa mémoire ne flanche que rarement et il aime à livrer les connaissances que sa mémoire a sauvegardées depuis des décennies.

Bachalou Nondichao se considère lui-même comme un curieux patenté. Il a opté très tôt pour la conservation du patrimoine culturel de sa communauté. Sa rencontre, pendant la période coloniale, avec le photographe et ethnographe franco-brésilien Pierre Verger en a été pour quelque chose. Il a suivi Pierre Verger dans ses périples à l'intérieur du Dahomey à l'époque en tant qu'apprenti photographe.

Depuis les années 1950, Bachalou Nondichao travaille à la sauvegarde du PCI du peuple fon. Il a su casser les codes en effectuant, en tant que prince d'Abomey, des recherches pour révéler bien des faits historiques que les lignées princières ont toujours essayé de voiler. Il n'hésite parfois pas à remettre en cause la version de l'histoire officialisée par ces lignées.

Bachalou Nondichao s'est dévoué pour la collecte d'informations auprès des personnes qu'il considérait comme les détenteurs de savoirs. Il a effectué nombre de voyages dans des villages du Bénin en vue d'apprendre de nouveaux éléments sur l'histoire et/ou la culture de sa communauté. Aujourd'hui encore, malgré son grand âge, il continue d'aller à la quête de connaissances. A titre d'exemple, en 2025, à environ 88 ans, il a quitté Abomey et séjourné pendant plusieurs jours dans la commune de Savalou, plus au Nord, pour raison de recherches sur le mode de géomancie *Fa*.

Bachalou Nondichao s'est suffisamment investi en tant que chercheur dans le milieu vodun à Abomey. Il a ainsi l'admiration des adeptes et dignitaires des différents cultes vodun. Il a fait montre de ses connaissances dans ce domaine au Brésil où il lui a été décerné une décoration spéciale.

Bachalou Nondichao a exercé pendant quarante années environ le métier de guide de tourisme au Musée historique d'Abomey. Aujourd'hui à la retraite, il accueille dans sa maison à Abomey des étudiants, chercheurs, promoteurs de chaînes de télévision, documentaristes, etc. Comme Gabin Djimassè, Bachalou Nondichao fait partie du Comité de préfiguration du MuRAD. Il apporte dans ce cadre ses connaissances sur l'histoire du Danxomè.



## **1.2. Importance des THV d'Abomey pour la sauvegarde du PCI de la communauté**

Les communautés béninoises ont adopté l'écriture comme outil de préservation des faits et savoirs du passé suite au contact avec l'europpéen. De leurs débuts jusqu'à cette rencontre, ces communautés ont assuré la transmission intergénérationnelle de leurs connaissances et savoir-faire à travers l'oralité. La culture béninoise est originellement basée sur la tradition orale.

Cependant, l'évolution du monde fait que les traditions vivantes, celles qui se passent d'une génération à une autre grâce à la mémoire orale, tendent à disparaître. La télévision a pris la place de la veillée de conte au cours de laquelle le grand-père ou la grand-mère inculquait des valeurs humaines aux petits-enfants à travers des récits captivants. La disponibilité de pharmacies dans les villes a fait disparaître le besoin d'apprendre à connaître les plantes et leurs vertus. Il y a moult exemples comme ceux-là qui expliquent pourquoi la tradition orale n'est plus au centre de l'acquisition de connaissances au sein des communautés au Bénin.

Toutefois, l'importance des Trésors humains vivants dans la culture béninoise demeure. Les personnes-ressources pouvant être considérés comme des THV jouent un rôle de premier ordre dans la continuité historique de leurs peuples. Elles perpétuent l'oralité, une tradition vivante et de laquelle partent souvent les chercheurs pour aboutir à des livres. Elles sont les gardiens du temple des connaissances qui n'ont jamais été couchées sur papier. Leur mémoire est une mine de richesses culturelles qu'aucune évolution technologique n'a pu remplacer.

A Abomey, les personnes ayant rang de THV sont de précieuses sources d'informations pour les chercheurs. Pour les travaux de recherche en sciences sociales portant sur la communauté fon, elles sont quasi-systématiquement sollicitées. Si elles sont appelées partout à travers le monde pour parler des spécificités de leur culture, c'est bien parce qu'elles détiennent des savoirs dont les ouvrages existants ne font pas cas.

Les THV d'Abomey remplissent leur fonction de passeurs de connaissances et tissent le lien entre les générations passées et celles actuelles. Ils fournissent au jeune originaire du peuple Fon qui le souhaite des informations qui lui permettent d'appréhender son identité culturelle. Ils partagent avec le monde des aspects du patrimoine culturel immatériel de leur terroir. Ils ont prêté oreille à des vieillards qui avaient d'intéressantes choses à faire savoir. Ils ont accédé au monde religieux local, là où la parole est sacrée et donc hautement précieuse, là où les connaissances portant sur la philosophie et la médecine, entre autres, ne sont pas galvaudées.

Il est évident que l'histoire du peuple Fon n'est pas encore totalement écrite et que la culture de ce peuple reste à découvrir sous différents aspects. Le patrimoine culturel immatériel de la communauté Fon ne saurait être investi et valorisé qu'avec le concours des Trésors humains vivants d'Abomey. Valoriser ceux-ci, c'est œuvrer pour la sauvegarde du PCI des Fon.

## **2. Le cinéma comme outil de médiation culturelle**

*« Si la langue est le premier outil de culture, le cinéma en est le second. Son pouvoir de créer des fantasmes, une imagerie et des identifications profondes lui confère cette place. »* Cette



affirmation forte provient de l'Association professionnelle des cinéastes (...) qui militait pour la création dans le pays d'une industrie de cinéma de long métrage par les pouvoirs publics. Elle donne une idée de la valeur accordée au cinéma par ses professionnels.

## 2.1. Le rôle du cinéma dans la médiation culturelle

Né à la fin du XIXe siècle, le cinéma a considérablement évolué au cours du XXe siècle au point de mériter une place dans bien des classifications des arts majeurs. Surnommé « septième art », le cinéma est un médium efficace quand il s'agit d'assurer la large diffusion d'une idéologie, d'une culture. Ce n'est pas un hasard si les dictateurs européens du début du XXe siècle étaient friands de productions cinématographiques, qu'il s'agisse de films de fiction ou de films documentaires. En exemple, Adolf Hitler en a suffisamment fait usage pour sa propagande en Allemagne.

Le cinéma se présente comme un outil sans égal pour faire adhérer la masse à une opinion. C'est en cela qu'il joue un rôle important dans la médiation culturelle. Dans l'histoire récente du monde, il est de notoriété publique que « *les films ont réussi à influencer l'opinion publique* » (El Gourari, 2024, p. 164). Ils ont contribué à l'émergence de nouvelles tendances dans la mode et au bouleversement de construits sociaux.

Quel que soit le but de la médiation, le cinéma peut contribuer à l'atteindre. Pôle non négligeable de l'industrie de la communication, le septième art permet de toucher toutes les couches sociales (Auclair, 2008) où qu'elles se trouvent dans le monde.

A l'ère du tout numérique, le secteur du cinéma évolue et s'adapte aux nouvelles réalités. Ainsi, les salles de cinéma et

la télévision ne sont plus les seuls espaces de diffusion de films. On retrouve ces derniers de plus en plus sur des plateformes digitales.

Les canaux de diffusion du cinéma se sont multipliés, renforçant ainsi son rôle dans la médiation culturelle. Les circuits de distribution se sont raccourcis. Par exemple, un film portant sur les Trésors humains vivants d'Abomey et produit au Bénin, peut facilement être visualisé à l'autre bout du monde. Les avancées technologiques ont décloisonné les nations et les productions cinématographiques les traversent facilement.

L'intérêt d'exploiter le potentiel du cinéma pour la médiation culturelle et spécialement pour la valorisation des THV d'Abomey est double. Primo, cela permet une large diffusion en faveur de l'objet de la médiation. Secundo, cette option valorise pleinement les THV. Le cinéma est un art vivant et va de pair avec la tradition orale qui est une tradition vivante. La littérature orale est pour le cinéma une immense source de productions exceptionnelles (Drabo, 2022, p. 22).

La production et la diffusion de films consacrés aux THV d'Abomey est une façon pratique de les faire connaître davantage. Elles permettent de voir leurs images et d'écouter leurs voix. Sur ce point, le cinéma apporte des éléments pour un travail mémoriel, bien plus que tous les ouvrages que l'on puisse écrire sur ces personnes. Plus tard, quand il sera question d'archives sur les THV, les réalisations émanant du cinéma seront sans conteste les plus intéressantes qui soient, car plus vivantes que toute autre production.



## **2.2. Les différents types de films utilisés pour la médiation**

Mis au service de la médiation culturelle, le cinéma peut se décliner sous divers types de productions. Il peut s'agir de films documentaires, de films de fiction ou encore de films d'archives. Les productions sont malléables aux mains des professionnels. Ceux-ci peuvent faire de la médiation culturelle avec n'importe quel format de film.

Il faut quand même reconnaître que de façon globale, le cinéma est appréhendé comme un outil documentaire (Fries, 2023, p. 28). A son invention, cette forme d'art a servi à la documentation de la vie quotidienne des communautés. En l'occurrence, les frères Auguste et Louis Lumière, ses inventeurs, ont utilisé le cinéma afin de filmer des faits réels. La fiction n'est venue que plus tard dans le cinéma pour fournir à l'imaginaire des consommateurs des boîtes à fantasmes.

Par ailleurs, pour rendre davantage captivant un récit historique, les cinéastes n'hésitent pas à mêler les genres documentaire et fictif. On retrouve ainsi des documentaires historiques et des fictions inspirées de faits réels, de l'histoire.

Pour valoriser les THV d'Abomey, toutes sortes de films se prêtent au jeu. Il revient au professionnel d'adopter le type de production qui lui semble meilleur pour atteindre son but. L'essentiel ici est de faire ressortir l'étendue des connaissances du THV et de donner de l'émotion au public.

Si le réalisateur opte pour le film documentaire, il aura alors à restituer les faits tels qu'ils sont, sans y apporter du sien. Il est en effet appelé à documenter la vie et/ou le parcours de l'intéressé sur le chemin de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de sa communauté. Il peut ainsi aboutir à la constitution d'un patrimoine documentaire

sur le THV ayant fait l'objet de sa production. Le documentaire matérialise la culture immatérielle. Il offre au cinéaste l'opportunité de faire l'inventaire des pratiques culturelles et de les documenter (Pianezza, 2022, p. 73).

Si le réalisateur choisit le film de fiction, il sera contraint de jouer sur le tableau du spectaculaire. Pour captiver son public, il aura à donner au Trésor humain vivant concerné ou à l'acteur qui l'incarne la casquette du héros dans le film. Dans ce cas, le discours sera subliminal, jouant avec la réalité, si nécessaire. Utilisés comme outil de médiation culturelle en faveur de la reconnaissance des Trésors humains vivants, les films de fiction peuvent impacter l'imaginaire collectifs. Ils peuvent même servir d'outil pédagogique pour sensibiliser le public jeune à la notion d'éveil patrimonial et de préservation du PCI.

Pour sa part, les films d'archives sont des réalisations passées ayant une valeur patrimoniale (Beauvais, 2003). Ils peuvent s'avérer utiles pour des créations nouvelles. Les films d'archives seront particulièrement précieux quand il s'agira de documenter la vie d'un Trésor humain vivant qui a fait l'objet auparavant de productions audiovisuelles. Le documentariste ou le cinéaste contemporain peut y recourir pour hausser la qualité de sa création portant sur un ou des THV.

### **2.3. Exemples d'initiatives cinématographiques liées aux THV**

Le concept de Trésor humain vivant n'étant pas encore pleinement implanté dans l'imaginaire collectif au Bénin, le cinéma béninois ne lui a pas encore consacré des productions à proprement parler. Toutefois, quelques réalisations portent sur les personnes-ressources connues au



sein de la communauté Fon comme les gardiens et transmetteurs des traditions ancestrales. Ici, nous parlerons exclusivement de Bachalou Nondichao et de Gabin Djimassè, deux traditionnistes d'Abomey qui remplissent les conditions pour avoir le statut de THV au Bénin.

Les acteurs du monde du cinéma et de la production audiovisuelle en général se rapprochent de ces deux messieurs quand ils décident de produire du contenu sur la culture et/ou l'histoire des Fon. Cependant, il ne s'agit généralement pas de films documentaires qui leur sont entièrement consacrés. Ces personnalités, ayant rang de THV à Abomey, interviennent la plupart du temps dans les films en tant qu'informateurs. Et à ce titre, on peut les voir dans de nombreuses productions audiovisuelles.

Bachalou Nondichao et Gabin Djimassè sont notamment sollicités par les chaînes de télévision et, depuis quelques années avec l'émergence des médias sociaux, par des réalisateurs indépendants pour des interviews sur des thématiques données. Ils sont intervenus plusieurs fois dans des contenus produits par la télévision nationale du Bénin et des chaînes de télévision privées. Des reporters de télévision étrangers vont parfois capter leurs images et paroles dans le cadre du traitement d'un certain nombre de sujets tournant souvent autour de la culture vodun.

A titre d'illustration, en janvier 2024, à l'occasion de la première édition des Vodun Days, une initiative du Gouvernement du Président Patrice Talon qui remplace la Fête des religions endogènes, Gabin Djimassè a été enregistré par l'équipe du magazine Enquête d'Afrique diffusé sur l'une des chaînes de Canal+. On le retrouve dans de nombreuses productions de ce type dans lesquelles il s'exprime en qualité d'expert.

Gabin Djimassè a également joué sa partition pour la réalisation du film documentaire *Dahomey* de Mati Diop, qui traite de la restitution au Bénin par la France des 26 objets évoqués en amont. Certes, il n'apparaît pas à l'écran, mais sa contribution reste notable. Pour l'heure, il n'existe pas encore sur le marché du cinéma des films présentant Gabin Djimassè comme un passeur de connaissances. Les documentaristes et producteurs audiovisuels reconnaissent la densité de ses connaissances mais ils n'ont pas encore identifié le personnage comme un sujet à part entière à traiter, une personnalité à valoriser.

La donne est à peu près similaire en ce qui concerne Bachalou Nondichao. Lui, il a toutefois fait l'objet d'un documentaire disponible sur le marché du cinéma. Intitulé *Nondichao, le fils de Pierre Verger*, ce film d'Arnaud Akoha retrace le parcours de traditionniste de Bachalou Nondichao. Ce documentaire de 52 minutes est un exemple de productions cinématographiques mettant en valeur un THV d'Abomey.

Il est à souhaiter que les initiatives de cette nature se multiplient pour faire davantage connaître les THV d'Abomey en même temps qu'on préserve les connaissances dont ils sont détenteurs.

### **3. Impact du cinéma sur la valorisation des THV à Abomey**

Le cinéma est un média qui a l'avantage d'avoir le pouvoir de jouer plusieurs rôles. C'est un moyen de divertissement, un instrument de communication et aussi un outil pédagogique. Vu la fluidité avec laquelle les productions provenant du cinéma se diffusent, elles sont à adopter pour la transmission de savoirs.



Il est clair que la tradition orale n'aura plus, au Bénin comme ailleurs dans les sociétés de tradition orale, le même rayonnement qu'il y a des siècles. Les contingences du moment imposent un changement d'approche pour la transmission des savoirs ancestraux. Le cinéma offre aux acteurs du monde du patrimoine l'alternative parfaite. Il leur permet de conserver les images et la parole des Trésors humains vivants sur des supports fiables. Avec des films, ils peuvent être sûrs de faire découvrir aux générations futures les derniers gardiens de l'oralité, ainsi que leurs connaissances et savoir-faire.

Un autre impact du cinéma sur la valorisation des THV à Abomey, c'est la création d'archives sur des pratiques ancestrales en matière d'artisanat, de prise en soin du corps et de l'esprit, de spiritualité, etc. Il n'y a rien de tel qu'un film documentaire, par exemple, pour faire connaître aux générations à venir les techniques traditionnellement utilisées pour filer le coton, tisser des tissus, produire des teintures, travailler les métaux, soigner les humains et les bêtes, etc. Le cinéma, en tant qu'outil d'enseignement, remplit une fonction unique en ce sens qu'il peut faire revivre le passé avec intensité et favoriser la compréhension des pratiques ancestrales qu'auront partagées les THV avant de disparaître.

Les Trésors humains vivants d'Abomey savent justement que le cinéma est un média efficace pour promouvoir le patrimoine culturel immatériel de leur terroir. Ils appartiennent à une génération d'Africains conscients que la documentation est la voie royale pour laisser un héritage culturel consistant à la postérité. Par conséquent, leur engagement communautaire se manifeste aussi à travers le cinéma.

Les deux personnes ici identifiées comme THV d'Abomey, à savoir Gabin Djimassè et Bachalou Nondichao, ne rechignent pas à participer aux projets cinématographiques. Ils se laissent volontiers filmer et enregistrer par les documentaristes, chaînes de télévision et cinéastes. Ce faisant, ils se font connaître de nouvelles personnes. Selon leurs dires, ils ont plusieurs fois eu des retours par rapport à leurs apparitions dans des productions audiovisuelles. Ils sont parfois appelés au téléphone afin qu'ils suivent leur intervention dans un élément cinématographique en cours de diffusion à la télévision. La renommée des THV d'Abomey accroît grâce au cinéma.

L'impact du cinéma sur la valorisation des Trésors humains vivants d'Abomey est somme toute positif. Les films mettent ces passeurs de connaissances au-devant de la scène, leur assurant la reconnaissance qu'ils méritent. Gabin Djimassè et Bachalou Nondichao reçoivent des individus et groupes de personnes venus d'Europe et des Antilles se renseigner sur le vodun parce qu'ils les ont vus dans une production diffusée à la télévision ou sur internet. Cela prouve combien le cinéma peut renforcer l'identité culturelle de la communauté fon.

Grâce aux films de qualité mettant en valeur les connaissances des THV d'Abomey, beaucoup de points d'ombre couvrant la culture béninoise peuvent être dissipés. En exemple, grâce aux interventions à l'écran de béninois ayant une certaine connaissance du vodun, cette spiritualité est de plus en plus débarrassée de la chape de préjugés qui la plombait. A mesure que des films dans lesquels les personnes-ressources expliciteront ce qu'est le vodun seront produits, l'image de poupée vodun maléfique présente dans



les films de production occidentale sera remplacée par une image du vodun plus valorisante.

#### **4. Défis et opportunités du cinéma pour la médiation en faveur des THV d'Abomey**

Le cinéma béninois fait du chemin, entre entraves et ambitions. Les acteurs du milieu font face à maints défis dont surtout le manque de ressources financières. Il n'est un secret pour personne que la production de tout film de qualité a un coût non négligeable. La difficulté d'accéder à des financements ou des subventions étatiques limite la production cinématographique au Bénin. Les jeunes cinéastes, réalisateurs et acteurs, qui mettent sur le marché les écoles de formation en audiovisuelle béninoises, n'ont souvent pas assez de moyens pour réaliser à leurs propres frais des films de qualité. Ils sont nombreux à s'employer avec les moyens de bord, notamment à se servir de leurs smartphones pour filmer les scènes. Si l'intention est louable, le rendu n'est généralement pas de qualité.

Il faut quand même reconnaître que les autorités au pouvoir entre 2016 et 2021, puis entre 2021 et 2026 ont intégré le cinéma dans leurs Programmes d'Actions Gouvernementales. L'Etat béninois a ainsi financé entièrement ou partiellement des productions cinématographiques comme *Adù*, *Black Santiago Club* et *Dahomey*.

Pour se faire remarquer, les cinéastes béninois sont appelés à porter des projets innovants, ceux qui mettent en valeur les traditions. En cela, la valorisation des Trésors humains vivants d'Abomey à travers des œuvres cinématographiques est une filière à investir. En cette période où le Bénin a récupéré quelques-uns des objets de

valeur artistique produits autrefois dans le royaume de Danxomè et travaille à en récupérer davantage, l'heure est à la promotion de la culture du terroir.

Il fut une époque au Bénin où dans les films abordant les traditions béninoises, ces dernières sont systématiquement dévalorisées car, produits dans le but d'évangéliser le public. Les cinéastes béninois qui souhaiteraient valoriser les THV d'Abomey à travers leurs productions ont le défi d'orienter leurs productions dans le sens de la déconstruction des faussetés qui ont été véhiculés à propos des traditions locales. Il ne s'agit pas de faire de la propagande religieuse en faveur du vodun, par exemple, mais plutôt de permettre aux THV de livrer leurs connaissances sur le vodun.

Un autre défi que les cinéastes béninois sont appelés à relever, c'est de parvenir à mondialiser les connaissances et savoir-faire propres aux communautés locales et dignes d'intérêt tout en évitant les risques de la globalisation à outrance dont le dévoiement surtout des traditions pour la simple satisfaction des publics cinéphiles.

Certes, il faut valoriser le patrimoine immatériel des peuples mais il faut également le protéger contre les appropriations culturelles. Et pour cause, il y a un risque que des éléments culturels immatériels perdent de leur quintessence s'ils ne s'ancrent plus dans un terroir, s'ils ne sont plus identifiés comme la propriété d'un groupe socioculturel. La sauvegarde d'un bien qui appartient à tout le monde et n'appartient à personne en particulier ne peut qu'être délicate. Les cinéastes béninois désireux de produire de la valeur en filmant le patrimoine et ceux qui l'incarnent (Tauschek, 2012) doivent donc veiller à sa préservation.

Les opportunités pour la production de contenus cinématographiques mettant en valeur les THV du Bénin ne



sauraient manquer. Dans un monde où les régions sont de plus en plus connectées les unes aux autres grâce à internet, il y a des chances pour un cinéaste de bénéficier d'une diffusion internationale de son œuvre sur les THV d'Abomey. Dans un contexte de mondialisation, le producteur de films béninois fera preuve d'authenticité en mettant sur le marché une telle production. Ce faisant, il aura partagé avec le monde des éléments culturels propres au Bénin.

La médiation culturelle dans un monde de plus en plus numérique offre aux acteurs plusieurs possibilités. La création de plateformes numériques telles qu'une chaîne YouTube ou un site de téléchargement légal de films à caractère culturel portant sur le patrimoine immatériel du Bénin constitue un exemple. Dans bien des pays, au Canada par exemple, des médias numériques exclusivement dédiés à la diffusion de films de production nationale ne cessent d'accroître (Gascon, 2025). Le monde du cinéma béninois devrait s'en inspirer.

Faire des films sur les THV d'Abomey en vue de les valoriser, c'est contribuer à la préservation des connaissances et savoir-faire endogènes. Les institutions et fonds culturels à travers le monde sont globalement sensibles à une telle thématique. En orientant la production cinématographique dans ce sens, l'on peut espérer entrer en partenariat avec elles. Par ailleurs, les films documentaires ou de fiction d'aujourd'hui portant sur ce profil de personnalités peuvent devenir les films d'archives de demain, ce qui couronnerait le travail du cinéaste, même à titre posthume éventuellement.

La médiation culturelle à Abomey à travers le cinéma offre aux acteurs du patrimoine et de la culture une solution

efficace pour valoriser les THV du terroir, tout en constituant pour l'avenir de précieuses archives audiovisuelles.

## **Conclusion**

A Abomey, le patrimoine culturel immatériel est riche et diversifié. Pour assurer sa transmission de génération en génération, les individus ayant rang de Trésor humain vivant jouent un rôle capital. Ils sont les garants d'une tradition vivante, de connaissances pratiques dans divers domaines de la vie. Pour valoriser le PCI d'Abomey, il faut s'appuyer sur les THV de la communauté. Le cinéma s'offre au monde culturel béninois pour la valorisation de ces Maîtres de la parole en même temps qu'il se présente comme solution d'archivage de savoirs et techniques variés.

L'impact du cinéma sur la sauvegarde et la valorisation des savoirs traditionnels de la communauté Fon est réel. Il faudra toute de même le renforcer en multipliant les productions dans ce sens et améliorant leur qualité. Dans les écoles et centres de formation en production cinématographique, il conviendra de sensibiliser les étudiants au besoin de créer du contenu sur le PCI du peuple Fon en donnant la parole à ceux qui ont pris le temps d'écouter les anciens et d'observer.

Les quelques productions audiovisuelles portant sur les personnes ayant rang de THV à Abomey participent à la reconnaissance de ces derniers comme des médiateurs de l'histoire et de la culture des Fon. Le film documentaire *Dahomey* consacré aux trésors royaux restitués au Bénin par



la France, de la franco-sénégalaise Mati Diop, a remporté une prestigieuse récompense telle que l'Ours d'or à la Berlinale 2024. Cela donne une idée de l'intérêt que suscite le patrimoine culturel d'Abomey dans les milieux artistiques dans le monde.

Les cinéastes béninois peuvent à juste titre nourrir l'ambition de tutoyer les sommets avec des œuvres dédiées aux THV d'Abomey. Pour rendre cela possible, les pouvoirs publics ont à jouer un rôle d'investisseur dans les projets cinématographiques visant la promotion culturelle. De même, la spécialisation de certains cinéastes du pays dans la production de contenus culturels est recommandée.

## References

### Articles, mémoires et autres

- Association Professionnelle des Cinéastes. (1966). Cinéma et culture à travers les mémoires de l'a.p.c. (extraits). *Liberté*, 8(2-3), 9-16. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/60625ac>
- Auclair, A. (2008), Propositions pour le soutien à l'action culturelle dans le domaine du cinéma.
- Beauvais, Y. (2003). Films d'archives. 1895. *Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 41 | 2003. URL : <http://journals.openedition.org/1895/264> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.264>
- Béhanzin, S. (2025). *Valorisation des trésors humains d'Abomey*. Mémoire de master à l'Institut national des métiers

- d'arts, d'archéologie et de la culture, Université d'Abomey-Calavi.
- Blanchon, K. (2023). Laborderie Pascal, Éducation populaire, laïcité et cinéma : une médiation culturelle en mouvement. *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [Online], 27 |. URL: <http://journals.openedition.org/rfsic/15414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.15414> (date de consultation)
- Boutin, P. (2010). Le 7e art aux regards de l'enfance : les médiations dans les dispositifs d'éducation à l'image cinématographique, Musique, musicologie et arts de la scène, Université d'Avignon.
- Conseil québécois du patrimoine vivant (direction : Antoine Gauthier). (2020). *Actes du colloque internationale sur les systèmes de Trésors humains vivants dans le monde*.
- Dognon, E. D. (2021). La mémoire audiovisuelle et cinématographique : un patrimoine en péril au Bénin. *Djiboul*, N°002, Vol.4, pp. 36 - 63
- Drabo, B. (2022) La littérature orale à l'écran, Université de Fada N'gourma/Burkina Faso, *Djiboul* N°003, Vol.4, pp. 14-23.
- El Gourari D. (2024). Le Cinéma comme vecteur de la diplomatie culturelle. *Sēmēion Méditerranée*, numéro 9, pp. 161-175. [https://doi.org/10.34874/PRSM.semeion\\_med-i9.47060](https://doi.org/10.34874/PRSM.semeion_med-i9.47060)
- Fries, J. (2023). La valorisation et la médiation des patrimoines écrits et graphiques en cinémathèque : le corpus d'affiches de cinéma de la Cinémathèque royale de Belgique. *Histoire*. URL : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04563090v1>



Gouvernement du Bénin. Programme d'Actions du Gouvernement 2021-2026, 61 p.

Leveratto, J.-. (2003). Histoire du cinéma et expertise culturelle. *Politix*, vol. 16, n°61. Politiques du cinéma. pp. 17-50 ; URL : [https://www.persee.fr/doc/polix\\_0295-2319\\_2003\\_num\\_16\\_61\\_1255](https://www.persee.fr/doc/polix_0295-2319_2003_num_16_61_1255)

Philippe Scieur et Damien Vanneste Jean-Gilles Lowies (coord.). (2015). La médiation artistique et culturelle : cadrage théorique et approche sociologique. *Repères* n°6, 32 p.

Pianezza, N. (2022). Les médiations du patrimoine immatériel : les vies sociales du documentaire. *Communication & langages*, 211(1), pp. 71-86. <https://doi.org/10.3917/comla1.211.0071>.

Rittaud-Hitinet, J. (1993). Les frères Lumière : l'invention du cinéma. Flammarion, 390 p.

Tauschek, M. (2012). Filmer le patrimoine, produire de la valeur. *Ethnographies des pratiques patrimoniales : temporalités, territoires, communautés*, 30 p.

UNESCO. (2022). *Edition 2022 des Textes fondamentaux de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*, 180 p.

UNESCO. *Directives pour la mise en l'établissement de systèmes nationaux de "Trésors humains vivants"*.

Wagner, H. (2014). Le cinéma au XXe siècle : une approche communicationnelle. *Hermès, La Revue*, 70(3), pp. 166-170. <https://doi.org/10.3917/herm.070.0166>

Wahnich, S. (2013). Trésor perdu et expérience cinématographique de l'adresse au tiers : pourquoi faire un film sur le 17 juillet 1791 ? / Le beau dimanche de Dominique Cabrera, 2007. *Intermédialités / Intermедiality*, (21). <https://doi.org/10.7202/1020623ar>

Warren, P. (1978). Le cinéma comme instrument du dialogue des cultures. *Québec français*, (30), pp. 56-57.

## Article de presse

La Nation. (06 déc. 2024) Josué F. MEHOUENOU Promotion du patrimoine culturel immatériel : Valoriser les trésors humains de leur vivant. URL : <https://lanation.bj/culture/promotion-du-patrimoine-culturel-immateriel-valoriser-les-tresors-humains-de-leur-vivant>

## Sitographie

Présidence du Bénin. *Conclusion de la journée du cycle du cinéma par Gabin Djimassè pour la semaine culturelle du Bénin*. URL : [https://www.youtube.com/watch?v=vaq\\_MRSuio](https://www.youtube.com/watch?v=vaq_MRSuio), consulté le 11 mai 2025.

Eden TV : Histoire du panthéon vodun <https://www.youtube.com/watch?v=HXvysNtZywY>, consulté le 11 mai 2025.

Film documentaire. *Nondichao, le fils de Pierre Verger*. [https://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w\\_fiche\\_film/61948](https://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/61948), consulté le 11 mai 2025.